



Les Rencontres de Sophie



Les nourritures terrestres®
du mercredi 4 au dimanche 8 mars 2015

en partenariat avec



un grand week-end philo au lieu unique
débats, conférences, abécédaire, dégustation...

| le lieu unique à Nantes | entrée libre | www.lelieuunique.com | | | | | | | | | |



le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34
www.lelieuunique.com

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1
Arrêt : Duchesse Anne
Chronobus C3
Arrêt : le lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco
Parking de La Cité, Le Centre des Congrès

Emplacement bicloo devant le lieu unique

Réservation scolaire :

Afin d'accueillir vos élèves dans les
meilleures conditions, nous limiterons
à une classe par établissement l'accueil
des groupes scolaires pour la journée
du vendredi 6 mars.

Merci de vous inscrire auprès
d'Émilie Houdmon, responsable
des relations aux publics à :
emilie.houdmon@lelieuunique.com
tél. 02 51 82 15 22

(réservation dans la limite des places disponibles).



Jouir sans entraves, ici et maintenant, des fruits de la terre! Mais les nourritures terrestres sont-elles nécessaires et suffisantes à notre bonheur *ici-bas* et n'y a-t-il, *au-delà*, rien qui soit plus désirable que le plaisir sensible? L'hédonisme contemporain, naïf et individualiste, ne signe-t-il pas l'échec du projet politique moderne d'un progrès général visant à une juste répartition des nourritures terrestres entre tous les hommes? N'y a-t-il pas, alors, un aveuglement coupable à vouloir jouir pour soi-même d'un surplus qui fait manquer du nécessaire les affamés du monde? Cependant, un tel rappel impératif à l'ordre éthique et politique (et même écologique) ne peut-il pas démoraliser le légitime souci de soi en nous cuisinant chichement les nourritures terrestres? Le défi d'un hédonisme à la fois spirituel et corporel ne serait-il pas, alors, de montrer comment, contre l'existence corsetée et étriquée que nous impose aujourd'hui l'ordre social, on peut construire une vie de *jouissance* qui donne sens à notre présence au monde et aux autres? Au rictus des bateleurs d'apocalypse et à l'air béat des chantres de paradis toujours à venir, ne peut-on pas opposer le sourire joyeux et décidé du *oui à cette vie*?

C'est à l'examen de ces questions que nous invitons le public, lors de conférences, débats, Cabinets de l'historien, abécédaire...

Avec : Paul Ariès, Geneviève Azam, Joël Brémond, Edwige Chirouter, Michaël Fœssel, Jean-Marie Frey, Joël Gaubert, Jean-Noël Hallet, Chantal Jaquet, Jean-François Louette, Michel Malherbe, Scarlett Marton, Yves Michaud, Denis Moreau, Véronique Nahoum-Grappe, Jean-Luc Nativelle, Corine Pelluchon, Jean-Claude Pinson, Patrick Piro, Christian Prigent, Pascal Taranto, Patrick Viveret.

Direction de projet : **Association Philosophia** (Président : **Stéphane Vendé**)

Joël Gaubert / Jean-Michel Vienne

en partenariat avec le lieu unique :

Patrick Gyger (Directeur)

Isabelle Schmitt (programmation philo/débats/cinéma)

www.philosophia.fr / www.lelieuunique.com

Notre programmation était bouclée lorsque le dernier livre de Corine Pelluchon est paru, mais nous ne pouvions l'ignorer puisqu'il concerne directement, et brillamment, le thème général de notre édition 2015: nous avons donc décidé de lui consacrer une conférence en amont de ces Rencontres.

20h30-22h: Le cogito gourmand: de la jouissance à la justice
Conférence de **Corine Pelluchon**

Vivre, c'est vivre de, et vivre de, c'est jouir. Pour une philosophie qui prend au sérieux la matérialité de notre existence et la corporéité du sujet, le monde ne saurait être complètement constituable. La réhabilitation du sentir qui exprime notre être-avec-les-choses va de pair avec l'affirmation du caractère nourricier du monde. L'accent est alors placé sur la jouissance: nous ne mangeons pas seulement pour reprendre des forces, mais le plaisir des sens est recherché pour lui-même. En faisant surgir un cogito gourmand qui témoigne de la centralité du goût et montre que, dans nos gestes quotidiens, nous sommes déjà en rapport avec les autres hommes et avec les autres vivants, la phénoménologie des nourritures renouvelle le sens de l'éthique. Quelles sont, alors, les conséquences politiques de cette phénoménologie des nourritures qui joue le rôle que la fiction d'un état de nature jouait chez les philosophes contractualistes et introduit un motif eudémoniste dans la justice?

Corine Pelluchon est philosophe, professeur à l'université de Franche-Comté. Spécialiste de philosophie politique et d'éthique appliquée, elle a publié plusieurs ouvrages, notamment : *Leo Strauss : une autre raison, d'autres Lumières* (Vrin, 2005 ; Prix François Furet 2006) ; *L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie* (PUF, 2009, 2014) ; *Éléments pour une éthique de la vulnérabilité. Les hommes, les animaux, la nature* (Le Cerf, 2011. Grand Prix Moron de l'Académie française 2012) ; *Les Nourritures. Philosophie du corps politique* (Seuil, 2015).

14h30-15h30: Une vie réussie est-elle une vie de plaisir?

Conférence de **Jean-Marie Frey**

Celui qui confond le plaisir et le bien ne s'égare-t-il pas ? Pourtant, dans sa confusion il entrevoit peut-être une vérité. L'agréable ne vient-il pas couronner une existence qui s'accomplit ? N'est-ce pas dans l'épanouissement de notre être que nous éprouvons un plaisir véritable ? Si nous désirons le plaisir, n'est-ce pas parce que nous désirons la vie elle-même ? Le choix des nourritures terrestres pourrait bien, au fond, exprimer un authentique amour de la vie.

Jean-Marie Frey est professeur de chaire supérieure de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles. Derniers ouvrages publiés : *La vérité - L'allégorie de la caverne ou de l'éthique de la démonstration* (M-Éditer, 2010) ; *Une société sans argent est-elle souhaitable ?* (M-Éditer, 2011) ; *Nouveaux essais pour une théorie des passions* (M-Éditer, 2014).

16h-17h: L'hédonisme contemporain

Conférence de **Yves Michaud**

On commencera par rappeler une évidence : dans l'expérience de la jouissance, tous les plaisirs sont identiques, qu'ils soient de la chair, de l'intellect, de l'absorption, de la frénésie ou de l'extase. Dans les problématiques « classiques », il s'agissait, pourtant, de distinguer entre les plaisirs en fonction de leurs différentes qualités et de les accorder de manière à éviter les à-coups d'intensité et d'excès qui sont facteurs de douleur. L'hédonisme, pour les Cyrénaïques du troisième siècle avant Jésus-Christ, devait tenir compte des aléas du destin.

La situation s'est retournée, en raison de notre capacité à produire et reproduire les plaisirs, à les susciter et les ressusciter, et de notre capacité à contrôler les douleurs. L'hédonisme contemporain est sous garantie d'assurance. C'est tout juste s'il ne devient pas un droit.

Yves Michaud est ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie et docteur ès Lettres. Il a enseigné à l'université de Paris 1-Sorbonne à partir de 1985 et a été directeur de l'École des Beaux-Arts à Paris de 1989 à 1996, et concepteur et organisateur de l'« université de tous les savoirs ». Ses domaines de prédilection sont l'esthétique, l'art contemporain et la philosophie de la culture. Son dernier livre, *Narcisse et ses avatars* (Grasset, 2014), examine en vingt-six rubriques (abécédaire) les basculements de notre société, depuis A comme Avatar jusqu'à Z comme Zapper, en passant par P comme People et Q comme Quantifier.

17h30-18h30: Boudoir des sens - Concevoir un art olfactif

Conférence de **Chantal Jaquet**

Dans la tradition occidentale, la composition de parfums ne rentre pas dans la catégorie des beaux-arts et ne saurait communément rivaliser avec la littérature, la peinture et la musique dans l'imaginaire esthétique. Pourtant certaines démarches artistiques, comme le *Kôdô* - la voie des fragrances, née à l'ère d'Edo dans le Japon ancien - ou les performances et installations olfactives contemporaines, remettent en cause ce pré-supposé et récuse la hiérarchie sensorielle reposant sur le primat de la vue et de l'ouïe. Dès lors l'objectif est d'examiner les conditions de possibilité d'un art olfactif à part entière, qui ne soit pas cantonné à l'usage des parfums et des odeurs à des fins d'hygiène et de séduction, et d'élargir la sensibilité humaine en réhabilitant un sens négligé.

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée et docteur en philosophie, **Chantal Jaquet** est professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et directrice de l'école doctorale de philosophie. Centrées autour des expressions de la puissance d'agir, ses recherches portent sur la philosophie du XVII^e siècle, principalement sur Spinoza et Bacon, et sur la philosophie du corps : les rapports corps/esprit, l'odorat, l'art contemporain olfactif. Elle a publié 20 ouvrages parmi lesquels figurent : *Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza* (Publications de la Sorbonne, 2005) ; *Philosophie de l'odorat* (PUF, 2010) ; *Bacon et la promotion des savoirs* (PUF, 2010) ; *Les Transclasses* (PUF, 2014).

17h30-18h45: Hédonisme ou ascétisme?

Débat entre **Yves Michaud** et **Patrick Viveret**
animé par **Jean-Luc Nativelle**

Nos sociétés modernes ont fait du plaisir une industrie : objets techniques, activités de loisir, vacances, tout est prêt-à-consommer. Une forme d'insouciance peut ainsi nous gagner, qui nous fait perdre le sens de la retenue, du souci de nous-mêmes, de l'attention aux autres. La question de notre rapport au plaisir ne relève plus seulement de choix personnels : au-delà des problématiques économiques, elle renvoie aussi à des enjeux politiques, ainsi qu'à des préoccupations d'ordre écologique et environnemental. Mais pour la première fois peut-être dans l'histoire des hommes, par sa massification et son accessibilité, le plaisir nous pose une question de civilisation. Entre hédonisme – plaisirs sans frein – et ascétisme – discipline des plaisirs – doit-on faire un choix, ou bien peut-on inventer le moyen de les combiner ?

Patrick Viveret, philosophe, économiste, magistrat honoraire à la Cour des comptes, a rédigé un rapport, sous le gouvernement de Lionel Jospin, sur les indicateurs de richesse. Avec Edgar Morin et Stéphane Hessel, il fonde le collectif citoyen Roosevelt 2012. Ancien rédacteur en chef de la revue *Transversales Science Culture*, il écrit régulièrement dans *Le monde diplomatique*. Il est l'auteur, notamment, de : *Reconsidérer la richesse* (L'Aube, 2002) ; *La cause humaine. Du bon usage de la fin d'un monde* (Les Liens qui Libèrent, 2012) ; *Vivre à la bonne heure. Entretien avec Patrick Viveret* (Les Presses d'Île-de-France, 2014).

Jean-Luc Nativelle, agrégé de philosophie, enseigne au lycée J. du Bellay à Angers, en classes préparatoires. Il a publié des essais, dont : *Penser la mort pour vivre bien - sur la pensée d'Epicure* (M-Éditer, 2010) et *La liberté d'expression nuit-elle à la liberté de pensée ? Réflexions sur la « Pensée unique »* (M-Éditer, 2014), ainsi que plusieurs romans, dont : *Le Promeneur de la presque île* (Le Petit Véhicule, 2012) et *Un jour, Philip Roth sera mort* (Le Petit Véhicule, 2013).

19h-20h: Boudoir des sens - In vino veritas

Dégustation guidée par **Joël Brémond**

Jauge limitée (30 personnes). Tarif : 10€ / Inscription obligatoire à la billetterie du lieu unique du mardi au samedi de 12h30 à 19h30 ou au 02 40 12 14 34.

Parmi les nourritures terrestres, le bon vin occupe sans conteste une place de choix. Mais qu'est-ce qu'un bon vin ? Et peut-on définir des critères universels de choix et de jugement ? L'expérience montre, en tout cas, que le « petit Jésus en culotte de velours » de l'un peut être un véritable « chasse-cousin » pour l'autre. Nous tenterons cependant d'établir une liste de ces critères, fatalement incomplète, provisoire et même potentiellement polémique, en veillant naturellement à ne pas tomber dans des « querelles après-boire ».

Joël Brémond est professeur des universités à la Faculté des Langues et Cultures Étrangères de Nantes et membre du CRINI. Spécialiste de la filière LEA, il y dirige le master « Commerce International ». Ses recherches et publications actuelles portent sur les produits et productions identitaires et en particulier sur le secteur vitivinicole de Rioja (Espagne). Dans une perspective comparative, il s'attache aux aspects historiques, au modèle économique, à la hiérarchie entre les vins et aux pratiques marketing.

Il a publié : *Vignobles et vins de Rioja. Rencontre entre l'ancien monde et le nouveau monde ?* (Éditions Universitaires de Dijon, 2011) ; *Le vin, objet d'échange ou marqueur identitaire ? Le cas des vins espagnols de Rioja* (Synergie Roumanie, 2012)

20h30-22h: Oser la douceur de vivre

Conférence de **Patrick Viveret**

L'obsession compétitive entre les êtres humains et le productivisme prédateur dans nos rapports à la nature nous conduisent vers des impasses écologiques, sociales mais aussi financières et démocratiques. Dureté et vitesse sont les deux caractéristiques de ce modèle dominant de plus en plus insoutenable. Ce que nos amis latino-américains nomment le « *buen vivir* » porte un nom en France : la « douceur de vivre » ! Et si l'on envisageait tout à la fois de ralentir et d'oser la douceur ? Un projet tout à la fois politique et personnel... pourquoi pas ?

france culture

C'EST POUR VOUS
À NANTES SUR 94.2 FM

**LES NOUVEAUX CHEMINS
DE LA CONNAISSANCE**

ADÈLE VAN REETH
10H-11H / DU LUNDI AU VENDREDI

écoute, réécoute podcast sur
franceculture.fr

f t

14h-19h20: L'Abécédaire

1^{ère} partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

15h-16h: Du glouton au gastronome

Conférence de **Pascal Taranto**

Considérer la gastronomie comme un des beaux-arts peut entraîner des malentendus. Se trouveraient opposés par là une manière intellectuelle et esthétique de goûter la nourriture et une façon vulgaire et quasi animale de manger, avatar des dualismes artificiels de la culture et de la nature, du spirituel et du sensuel, des plaisirs raffinés et des plaisirs grossiers. Pourtant, de l'amateur de grande bouffe au dégustateur d'élite, en passant par le mangeur traditionnel et le cuisinier raisonné, le rapport de l'homme à ce qui le nourrit exprime toujours une facette de son humanité. C'est cette continuité que nous voudrions mettre en avant en présentant les quatre frères de la maison du Goût: le Glouton, le Gourmand, le Gourmet, et le Gastronom.

Pascal Taranto est maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes, spécialisé en philosophie britannique et philosophie des Lumières. Il a notamment publié des articles relatifs aux nourritures terrestres dans la revue *303*: numéros 131 (*Érotisme*), 124 (*Histoires de cheminées*), 111 (*Plaisirs de la table*).

15h-16h30: Goûte au moins! Pourquoi j'aime? Pourquoi j'aime pas?

(pour les enfants de 6 à 10 ans - Inscription obligatoire à la billetterie du lieu unique du mardi au samedi de 12h30 à 19h30 ou au 02 40 12 14 34.)

Atelier philo par **Edwige Chirouter**

À partir de l'épisode du dessin animé *Mily Miss Questions*, « Menu du jour » (France 5), et de la lecture d'albums jeunesse, les enfants seront invités à réfléchir et débattre sur les goûts et les couleurs... D'où nous viennent nos goûts? Pourquoi nous n'aimons pas les mêmes choses (aliments, musiques, films, peintures, etc...)? Peut-on apprendre à aimer quelque chose? Après l'atelier de philosophie, les enfants pourront passer de la théorie à la pratique en partageant un goûter!

Edwige Chirouter est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Nantes.

Ses recherches portent sur la pratique de la philosophie à l'école primaire et dans l'enseignement spécialisé. Elle est expert auprès de l'UNESCO pour le développement de la philosophie avec les enfants. Elle collabore régulièrement avec France 5 (*Les Maternelles* notamment) et *Philosophie Magazine*. Elle est l'auteur de manuels pour les professeurs des écoles, d'articles et d'ouvrages jeunesse dont : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums jeunesse* (Hachette, 2011) et *Moi, Jean-Jacques Rousseau* (Les Petits Platon, 2012).

16h30-17h45: Le corps à l'œuvre

Rencontre avec **Christian Prigent**

animée par **Jean-Claude Pinson**, précédée d'une lecture par l'auteur

Si l'hédonisme a été refoulé par la plupart des philosophies, la littérature lui a davantage fait droit. Toute une tradition poétique en a même fait son thème central. Rien de tel à première vue avec Christian Prigent. Pas question pour lui en effet de se « vautrer sur les bergères » de cette « vieille maison » qu'est la poésie. Écrire, c'est au contraire porter au langage cette

expérience qui fait de l'existence non une idylle mais un affrontement à l'inquiétante étrangeté du réel. C'est produire des textes qui dérangent plutôt que des textes qui confortent les attentes trop convenues du lecteur.

Cependant, la radicalité ascétique de l'opération artistique n'interdit nullement chez Christian Prigent un sens aigu des plaisirs (à commencer par la « gourmandise » pour les choses du sexe). Au contraire, libérant les potentialités du langage, l'écriture vise à affirmer cette « richesse sensorielle » et cette « diversité luxueuse qui font le prix du monde ». Si bien que c'est peut-être de ce côté-là, celui d'un art affrontant sans concession le « trou » du réel, qu'il faut se tourner. Car il se pourrait qu'on y trouve une « force de joie » autrement nourrissante que ces aliments débilissants dont l'hédonisme consumériste nous abreuve.

Christian Prigent a dirigé de 1969 à 1993 la revue d'avant-garde *TXT* et la collection du même nom. Il a publié une cinquantaine d'ouvrages (poésie, fiction, chroniques, essais sur la littérature et la peinture) et donne régulièrement, dans le monde entier, des lectures publiques de son travail. Récemment parus : *Météo des plages* (poésie) (POL, 2010) ; *Compile* (textes et CD) (POL, 2011) ; *La vie moderne* (poésie) (POL, 2012) ; *Les Enfances Chino* (roman) (POL, 2013) ; *La Langue et ses monstres* (essais) (POL, 2014).

Jean-Claude Pinson a longtemps enseigné la philosophie de l'art à l'université de Nantes. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, livres de poésie, récits et essais. Parmi ses derniers titres : *Drapeau rouge* (Champ Vallon, 2008), *Habiter la couleur* (éditions Cécile Defaut, 2011) et *Poétique, une autothéorie* (Champ Vallon, 2013).

18h30-19h45: De l'appropriation au management du vivant

Débat entre **Geneviève Azam** et **Jean-Noël Hallet**

animé par **Patrick Piro**

Réduire le vivant pour le fabriquer et l'inclure dans la machinerie techno-industrielle, le considérer comme un objet abstrait, privé de toute subjectivité et qui pourrait être « augmenté » sans limite, est un des objectifs de la nouvelle bioéconomie. Pourtant, cette vision réductrice du vivant n'est pas partagée par la majorité des biologistes, des agronomes, des écologues, qui ont toujours en perspective la complexité des organismes et des systèmes intégrés sur lesquels ils travaillent, malgré une inévitable spécialisation. Où se situe alors la limite éthique entre la domestication de la nature, que l'homme pratique depuis l'aube de l'agriculture afin d'assurer sa subsistance, et son appropriation à travers le développement des biotechnologies ? Comment, dans un monde dont on connaît la finitude, assurer une gestion durable des ressources de la biosphère ?

Geneviève Azam est maître de conférences en économie à l'université Toulouse II, membre du laboratoire « Dynamiques Rurales ». Elle est par ailleurs membre du conseil scientifique d'Attac où elle anime le groupe de travail « Écologie et société ». Elle collabore à la *Revue du MAUSS* et est chroniqueuse à l'hebdomadaire *Politis*. Elle a publié : *Le temps du monde fini* (Les Liens qui Libèrent, 2010) ; *La nature n'a pas de prix. Les méprises de l'économie verte* (avec Ch. Bonneuil et M. Combes, Les Liens qui Libèrent, Collection Attac, 2012) ; *L'âge de la fragilité* (Les Liens qui Libèrent, à paraître fin mars 2015). Parmi ses articles relatifs au sujet : « Pour une pensée de la limite. L'exemple de la privatisation du vivant » (*Revue du MAUSS* n° 21, 2003) ; « La biodiversité financiarisée : de la marchandisation des ressources à celle des services » (avec Christophe Bonneuil, *Ecorèv'*, 2011).

Jean-Noël Hallet est professeur émérite de l'université de Nantes où il a dirigé un laboratoire de biotechnologie. Ex-responsable d'un master en agro-alimentaire, il participe, depuis 1997, au niveau régional, au débat public sur les OGM (Conseil régional, conférences, tables rondes...). Il est l'auteur de nombreuses publications portant principalement sur l'identification génétique des micro-organismes. Sur la domestication

du vivant, un numéro de *Têtes chercheuses* (revue dont il a été président du Comité de lecture), intitulé « Domestiquer les végétaux », est disponible en ligne (www.teteschercheuses.fr/?idRub=279).

Patrick Piro, journaliste indépendant de formation scientifique, couvre depuis vingt-cinq ans les questions d'écologie, principalement pour des médias écrits, notamment *Politis*, *Reporterre*, *Ecologik*... Il a écrit, entre autres, *Le nucléaire, une névrose française: Après Fukushima, à quand la sortie?* (Les Petits matins, 2012) ; *La transition énergétique?* (Belin, 2014).

18h30-19h30: Le Cabinet de l'historien Gide, Bataille: de la mort de Dieu à la vie du plaisir? par Jean-François Louette

On ignore souvent que Georges Bataille fut dans ses jeunes années un lecteur attentif de Gide. La fameuse notion de dépense ne doit pas tout au sociologue Marcel Mauss: elle s'élabore aussi en référence à la prodigalité gidienne. Pourtant, Gide et Bataille ne tirent pas du tout les mêmes conséquences d'une expérience qu'ils partagent, ou dont ils ressentent le même contrecoup: celle de la mort de Dieu. Chez Bataille, elle s'accompagne d'un rire que ne se permet pas une certaine gravité gidienne. Chez Gide, elle implique une autorisation du plaisir, qui relève d'un vitalisme hédoniste ; mais Bataille, paradoxalement, se méfie des facilités du plaisir, de la superficialité de la volupté, et il cherche à les associer moins à la vie qu'à la mort. Que signifie, pour lui, « vivre à hauteur de mort », c'est-à-dire aussi « jouir à hauteur de mort » ?

Jean-François Louette, ancien élève de l'École Normale Supérieure et professeur de littérature française du XX^e siècle à la Sorbonne, a dirigé l'édition des Romans et récits de Georges Bataille pour la « Bibliothèque de la Pléiade » (Gallimard, 2004) et codirigé deux ouvrages collectifs : *Sexe et texte* (Presses universitaires de Lyon, 2007) et *Georges Bataille cinquante ans après* (éditions Cécile Defaut, 2013).

20h30-22h: L'esthétique du goût et la question du trop: comment penser l'avidité? Une approche anthropologique de la question de l'excès Conférence de Véronique Nahoum-Grappe

Au travers de notre histoire, il semble que de nombreuses injonctions issues de la morale et de la médecine se conjuguent pour promouvoir une éthique de la mesure en ce qui concerne les pratiques du corps, surtout celles qui concernent les consommations. La négativité du « trop » (manger, boire, consommer, etc.) apparaît comme une évidence dans notre culture contemporaine. Cette évidence est l'objet de la réflexion proposée ici, puisqu'au sein d'une même culture cette norme de la bonne mesure promue en permanence est, en même temps, sans cesse déjouée par des images qui mettent en valeur la séduction des excès. Ici, c'est du point de vue d'une anthropologie du contemporain qu'est proposée notre réflexion.

Véronique Nahoum-Grappe est anthropologue et enseigne à l'IIAC-EHESS. Parmi ses ouvrages: *Le Féminin* (Hachette, coll. « Questions de société », 1997) ; *Du rêve de vengeance à la haine politique* (Buchet/Chastel, coll. « Au fait », 2003) ; *Vertige de l'ivresse. Alcool et lien social* (Descartes et Cie, 2010).

ABÉCÉDAIRE

L'Abécédaire**Les nourritures terrestres déclinées en 26 séquences de 20 minutes.**

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

Samedi 7 mars

14h00	A comme	Anorexie	Christophe Meignant
14h25	B comme	Beauté	Franck Robert
14h50	C comme	Cypher	Sylvain Portier
15h15	D comme	Douceurs	André Guigot
15h40	E comme	Élévation	Murielle Durand-Garnier
16h05	F comme	Friends	Thibaut Héry
16h30	G comme	Gargantua	Jean-Claude Dumoncel
16h55	H comme	Hostia (<i>O Salutaris</i>)	Philippe Cormier
17h20	I comme	Ivresse	Maxime Sacramento
17h45	J comme	Jaillissement	Julie Cloarec-Michaud
18h10	K comme	Kâmasûtra	Pascal Taranto
18h35	L comme	Livresque	Jean-Luc Nativelle
19h00	M comme	Mutation	Michel-Elie Martin

Dimanche 8 mars

14h00	N comme	Nutella	David Lebreton
14h25	O comme	OGM	Raphaël Edelman
14h50	P comme	Plainte	Armelle Grenouilloux
15h15	Q comme	Qualité	Guy Rousseau
15h40	R comme	Religion	Yvon Quiniou
16h05	S comme	Sagesse	Evelyne Guillemeau
16h30	T comme	Table (se mettre à...)	Nadia Taïbi
16h55	U comme	Un	Sarah Herly
17h20	V comme	Viande	Frédéric Bisson
17h45	W comme	Weed	Renaud Colson
18h10	X comme	Xénomorphe	Hugo Clémot
18h35	Y comme	Yangshengshu	Roland Depierre
19h00	Z comme	Zzz	Gabrielle Marion Ledru

Préparé, filmé et publié en partenariat avec les Éditions M-Éditer
(directeur: Stéphane Vendé)

11h30-12h30: À tous ceux qui veulent s'envoyer en l'air. Libres variations sur le pari de Pascal

Conférence de **Denis Moreau**

La cause semble entendue : quand il est question de « nourritures terrestres », les religions n'ont pas grand chose à dire. Dédaigneuses de l'appétit de jouissance qui nous anime, elles prêneraient, le plus souvent, l'ascèse, les mortifications, le mépris de cette vie et la fuite dans des « arrière-mondes ». Un livre commentaire de l'argument de Blaise Pascal appelé « pari » montrera qu'on peut aussi, en contexte chrétien, tenir grand compte de notre désir. Il sera donc question de la jouissance, de cette vie et de l'autre, des nourritures terrestres et célestes, des instants d'éternité et de l'orgasme, etc. Avec Pascal, nous prendrons au sérieux notre désir de nous envoyer en l'air.

Denis Moreau est professeur de philosophie à l'université de Nantes. Parmi ses derniers livres : *Foi en Dieu et raison. Théodicées* (Éditions Cécile Defaut, 2009) ; *Les Voies du salut* (Bayard, 2010) ; *Dans le milieu d'une forêt. Essai sur Descartes et le sens de la vie* (Bayard, 2012) ; *Dans l'ombre d'Adam* (L'Œuvre, 2013) ; *Pour la vie ? Court traité du mariage et des séparations* (Seuil, 2014).

14h-19h20: L'Abécédaire

2^e partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

14h30-15h30: Le Cabinet de l'historien Voir et toucher (Aristote)

par **Michel Malherbe**

L'homme est grand par la pensée, dit-on. Il sait parce qu'il voit et qu'il se voit. Celui qui voit n'est pas du monde, s'il est dans le monde. L'homme est un être sensible, dit Aristote. Il sait parce qu'il touche et qu'il est touché. On ne peut toucher sans être touché, ni être touché sans toucher. Et donc l'homme sait parce que le monde l'informe. Et donc l'homme est grand par sa pensée parce que le monde est grand.

Michel Malherbe est professeur émérite de l'université de Nantes et auteur de nombreux ouvrages, dont : *Trois essais sur le sensible* (Vrin, 1991, 2^e éd. 1999) ; *D'un pas de philosophe* (Vrin, 2013) ; *Alzheimer: la vie, la mort, la reconnaissance, un essai et une chronique* (Vrin, sous presse) ; traducteur de David Hume, dont : *Essais sur l'art et le goût* (Vrin, 2010).

14h30-15h30: Objection de croissance et bien vivre Conférence de **Paul Ariès**

Le réquisitoire contre le capitalisme est solide : 20 % des êtres humains s'approprient 86 % des richesses ; si 7 milliards d'hommes vivaient comme nous, une seule planète Terre ne suffirait pas ! Cependant on ne changera pas les choses en culpabilisant les gens mais en suscitant leur désir. La décroissance ce n'est pas l'austérité, ce n'est pas faire la même chose en moins. La planète est déjà bien assez riche pour permettre à 7/8 milliards d'êtres humains de vivre bien. Il faut donc changer nos conceptions de la vie bonne et nos façons de faire de la politique. Les pays du sud nous offrent de nouveaux gros mots pour penser les chemins de la transition :

« *buen vivir* » sud-américain, « plus vivre » de la philosophie négro-africaine de l'existence, « vie pleine » en Inde, etc. Ils montrent comment peut se construire ce passage de la jouissance d'avoir (le « toujours plus » de richesse économique et de pouvoir sur les autres et sur la nature) à la jouissance d'être. N'est-il pas urgent de mettre la « fabrique de l'humain » au cœur de notre pensée et de nos actes et de ne plus croire aux lendemains qui chantent pour chanter au présent ?

Paul Ariès, politologue, se définit comme « Objecteur de croissance » amoureux du bien vivre. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages dont *La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance* (La Découverte, 2010) ; *Le socialisme gourmand. Le bien vivre, un nouveau projet politique* (La Découverte, 2012) ; *Écologie et cultures populaires, les modes de vie populaires au secours de la planète* (Éditions Utopia, 2015). Paul Ariès est le rédacteur en chef du mensuel *les Zindigné(e)s*. Il anime l'« Observatoire international de la gratuité du service public » (OIG, gratuite-service-public.canalblog.com) et co-organise des forums mondiaux sur la pauvreté, le ralentissement, la désobéissance.

16h–17h: Les limites du monde ou le monde comme limite

Conférence de **Michaël Föessel**

Notre temps est, dit-on, celui des catastrophes. Face aux crises sanitaires, écologiques ou à la menace nucléaire, la croyance dans le progrès a cédé la place à l'angoisse. Mais les théories de la catastrophe ne se soucient plus de savoir quel monde mérite d'être défendu, car elles sont trop préoccupées par la seule conservation de la vie. Le plus urgent n'est pas d'éviter l'apocalypse à venir, mais de réinvestir le monde après la disparition de l'ordre hiérarchique traditionnel. En ce sens, le fait que la fin du monde a déjà eu lieu est une bonne nouvelle qui nous place face à une alternative : perpétuer la vie ou édifier un espace pour le possible qui se soucie des limites du monde ou du monde comme limite.

Michaël Föessel est philosophe, professeur à l'École polytechnique, membre de l'Institut universitaire de France et du conseil éditorial de la revue *Esprit*. Il est notamment l'auteur de *Kant et l'équivoque du monde* (CNRS Éditions, 2008), *La Privation de l'intime* (Seuil, 2008) et de *Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique* (Seuil, 2012).

17h30–18h30: Le Cabinet de l'historien

Nietzsche: la fidélité à la terre

par **Scarlett Marton**

« Soyez fidèles à la terre », dit Zarathoustra au peuple réuni sur la place du marché. Peut-il y avoir une existence terrestre tout entière faite de plaisir ? Est-il possible de concevoir le plaisir comme étant complètement séparé de la douleur ? Autrement dit, la fidélité à la terre proclamée par Nietzsche entraînerait-elle un hédonisme sans borne ?

Scarlett Marton est philosophe, professeure à l'université de São Paulo, membre de la direction du Groupe International de Recherche sur Nietzsche, auteure de plusieurs études consacrées à la philosophie nietzschéenne, publiées au Brésil, en Europe et en Amérique, parmi lesquelles : « La philologie : l'astuce du philosophe généalogiste », dans *L'art de bien lire. Nietzsche et la philologie* (Vrin, 2012).

17h30-18h45: Croissance ou décroissance?

Débat entre **Paul Ariès** et **Michaël Fœssel**
animé par **Joël Gaubert**

Les dégradations infligées au monde comme aux hommes par l'idéologie d'une croissance illimitée des moyens de production et des biens de consommation, et qui prétend être à elle-même sa propre fin, sont devenues tellement manifestes que la théorie des catastrophes et la peur d'une apocalypse imminente conseillent aujourd'hui des éthiques de la précaution et même des politiques de la décroissance.

Mais la décroissance est-elle encore possible et même souhaitable: le choix éthique d'une sobriété personnelle peut-il s'étendre à tous et une révolution politique collective prenant pour seule fin la décroissance ne serait-elle pas grosse de nouvelles déflagrations? Ne faut-il pas, alors, que l'alternative « Croissance ou décroissance? » soit instruite d'un surcroît de réflexion anthropologique et cosmologique pour que l'humanité puisse se développer au mieux dans un monde (naturel et culturel) dont elle prendrait aussi soin dans la conscience de ses limites?

Joël Gaubert est professeur honoraire de chaire supérieure en classes préparatoires au Lycée G. Clemenceau de Nantes et auteur de nombreux essais et conférences, dont: *L'école républicaine: chronique d'une mort annoncée 1989-1999* (Pleins Feux, 1999); *Quelle crise de la culture?* (Pleins Feux, 2001); *Doit-on vraiment rechercher le bonheur?* (M-Éditer, 2009); *Quelle morale pour quelle politique?* (M-Éditer, 2010); *Que faire de notre finitude?* (M-Éditer, 2010); *L'Europe des philosophes*, 4 CDs audio (EuradioNantes/M-Éditer, 2012); *De l'imagination et de la raison, qui est la Folle du Logis aujourd'hui?* (M-Éditer, 2014).

... ET AUSSI...

Le Petit Salon, un lieu convivial qui vous accueille durant les trois jours

Vendredi 6 de 14h30 à 20h30, samedi 7 de 13h30 à 20h30, dimanche 8 de 11h30 à 18h30

• La librairie Vent d'Ouest au lieu unique

présentera sa sélection d'ouvrages sur le thème des *Nourritures terrestres*, tous ceux des intervenants bien sûr, mais aussi des livres d'art et de littérature, sur la gastronomie, etc. ainsi que des essais d'actualité.

• Le salon de thé – petite restauration

Vendredi 6 mars, Jet fm au lieu unique pour 2 émissions en direct et en public:

- *Premier Service*, de 12h à 13h et *Table d'Hôtes*, de 18h à 19h30: *Des invités, des interviews, des chroniques... Un regard transversal sur l'événement en présence de certains participants.*

À L'EXTÉRIEUR

Lundi 9 mars (réservé aux élèves)**• Au Lycée Jean Perrin de Rezé :**

Une journée entièrement dédiée à la philosophie à l'intention des élèves de Premières et de Terminales. En matinée, auront lieu trois conférences de professeurs de philosophie sur le thème des «Nourritures terrestres». L'après-midi, deux artistes viendront présenter leurs travaux :

- **Quentin Faucompré**, artiste plasticien, dessinateur, performeur

- **Delphine Doukhan**, artiste vidéaste, photographe

Suivra un débat sur leur démarche respective.

• Au Lycée Europe de Cholet :

Dans le cadre de son projet d'établissement intitulé «Lutte contre le gaspillage et consommation responsable» : conférences de Nadia Taïbi : *Se mettre à table* (14h-15h) et Jean-Marie Frey : *Une vie réussie est-elle une vie de plaisir?* (19h-20h30).

• Au Lycée Jules Verne de Nantes :

Deux conférences issues de l'abécédaire.

Mardi 10 mars à 20h15

Au cinéma Katorza / 3 rue Corneille – www.katorza.fr

Tarif : 6,40€ / 5,30€ pour les abonnés du lieu unique sur présentation de leur carte

Ciné-philos : La Grande Bouffe

un film de Marco Ferreri (Italie/France, 1973, 2h05)

Projection suivie d'une réflexion critique et philosophique par **Pascal Taranto**, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes

La Grande Bouffe met en scène quatre bourgeois désabusés qui organisent leur suicide par l'orgie de nourriture et de sexe. Objet d'un énorme scandale lors de sa première projection au festival de Cannes de 1973, le film de Marco Ferreri a pu être interprété diversement comme une critique de la société de consommation, une réfutation cynique de l'humanisme, ou une grosse blague potache et scatologique. A-t-il perdu, quarante ans après, sa force subversive ?

